

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 8

Artikel: Une carte de visite
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189151>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tillières, on peut doubler la dose; on verse le mélange dans le trou avec un entonnoir.

Pour détruire les cafards, des injections d'eau additionnée de 50 grammes de pétrole par litre, purgent les maisons de ces vilaines bêtes.

Servez-vous d'huile de pétrole non épurée; elle vaut mieux et coûte moins cher.

Une carte de visite.

Quand Sa Majesté le roi de Birmanie rend visite au résident anglais dans la capitale de son royaume et qu'elle ne le trouve pas, Sa Majesté daigne laisser, comme tout homme civilisé, une carte cornée portant ses noms et titres, afin que Son Excellence, le représentant de la Reine, sache que l'illustre personnage a honoré de sa très gracieuse visite le palais de l'ambassade.

Sur ce carton corné, glacé et parfumé, nous relevons entre autres qualités :

« Sa grande et glorieuse Majesté Thibô le Superlatif, roi de la mer et de la terre, seigneur du soleil levant, qui commande à Sunnaparan, Zampo-dec-pa et tous les chefs porteurs de parasols des pays orientaux, maître du Saddan céleste, roi des éléphants, maître d'un grand nombre d'éléphants blancs, seigneur de l'or, de l'argent, des rubis et de l'ambre, défenseur de la religion, monarque fils du soleil, souverain qui a en son pouvoir la vie et la mort, arbitre de l'existence et grand chef de la justice, seigneur du palais d'or, le roi des rois et le possesseur d'états sans limites, suprême sagesse... »

Le brûle-gueule de Diaz. — Sous Louis-Philippe, le peintre Diaz peignait un plafond aux Tuilleries. Selon son habitude, il travaillait en fumant, non la cigarette espagnole, non le londrèse mondain, mais le brûle-gueule. Celui qui régnait alors aux Tuilleries vint voir Diaz à l'ouvrage et le trouve la pipe à la bouche.

— C'est très bien! comme vous avez raison de ne rien changer à vos habitudes et de fumer ici comme chez vous! Un peintre est toujours chez lui.

Diaz, quelque peu troublé, laisse tomber son brûle-gueule aux pieds du roi. Louis-Philippe sourit, le ramasse et le présente respectueusement à Diaz.

O miracle! la pipe n'était pas éteinte! Le jeune duc d'Aumale suivait son père et, pour mieux encourager Diaz à fumer sa pipe, il lui demanda d'y allumer son cigare.

Une demi-heure plus tard passe un courtisan dans la raideur de son faux-col et de son grand rôle.

— Comment! vous fumez ici? — et la pipe encore?

— Le simple brûle-gueule, monsieur, répondit Diaz. D'ailleurs vous n'avez rien à dire, le bourgeois me l'a permis.

Questions et réponses.

Réponse au problème de samedi : Le nombre des tours faits par chaque cheval, d'après l'ordre des distances, au centre du jeu, 1, 2, 3, etc., s'indique comme suit : 1680, 1260, 1680, 1890, 1344, 1400, 1440, 1575. — Les réponses justes sont au nombre de deux seulement, don-

nées par MM. S. Blanc, instituteur, aux Moulins (Château-d'Ex), et Roorda, à Lausanne, à qui la prime est échue.

Enigme.

On m'a souvent pour une obole,
J'exige des soins assidus:
Si l'on me perd on se déssole,
Si l'on me gagne on ne m'a plus.

Prime: Un beau calendrier illustré.

Jolie définition de l'amour, du mariage et du divorce :

« L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur, le divorce un œuf brouillé. »

Au petit Jacques qui dine en ville :
— Quel gâteau voulez-vous, mon ami?
— Ceux qui sont collés ensemble.

Entendu l'autre jour dans un magasin :
Une dame choisissant une étoffe rose demande au commis : « N'avez-vous pas d'autres nuances de cette même couleur? »

— A votre service, madame, nous avons la même couleur en bleu.

Fragment de causerie.
— ... Il n'est pas possible qu'il ait dit ça!
— Je vous affirme qu'il l'a dit!
— Eh! je vous dis que non! (*S'emportant.*)
Voyons, étiez-vous là lorsqu'il l'a dit?
— Je n'y étais pas, mais...
— Eh bien! moi, j'y étais... lorsqu'il ne l'a pas dit, voilà tout!

La livraison de février de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants : Les élections françaises en 1885, par M. Maurice Verne. — Connais-ça. Nouvelle [par M. le Dr Châtelain. (Seconde et dernière partie.) — Poètes américains. Walt Whitman, par M. Léo Quesnel. — Les armes combattantes en France et en Allemagne. I. L'INFANTERIE, par M. Abel Veuglaise. — Le père du docteur Li. Récit de mœurs chinoises, par M. A. Glardon. — L'industrie du pétrole en Pensylvanie et au Caucase, par M. G. van Muyden. — Le dernier edelweiss. Nouvelle, par M. Hermann Chappuis.

Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

THÉÂTRE. — Demain dimanche, deux charmantes pièces de Ed. Gondinet :

Le Panache,

comédie en trois actes et Gavaud, Minard et Cie, vaudeville en trois actes.

Spectacle très amusant.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & cie.